

DIOGO PIMENTÃO

—

THORSTEN STREICHARDT

Exposition du 5 mars au 8 mai 2011

Vernissage samedi 5 mars de 14h à 18h30

Performances des artistes

Vernissage conjoint avec le Parc Culturel de Rentilly à l'occasion de l'exposition *Chambres Sourdes* [commissaire : Audrey Illouz]

11h15 : Navette gratuite au départ de Paris - place du Châtelet

12h : vernissage au Parc Culturel de Rentilly

14h : vernissage à la Ferme du Buisson

A 18h30 au cinéma de la Ferme du Buisson :

Projection de *Boxing Gym* de Frederick Wiseman suivie d'une rencontre exceptionnelle avec le réalisateur.

Réservations navette Parc culturel de Rentilly 01 60 35 46 72

Renseignements Ferme du Buisson : 01 64 62 77 77

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Allée de la Ferme - Noisiel

77448 Marne-la-Vallée cedex 2

Tel. 01 64 62 77 77

www.lafermedubuisson.com

« J'observais un jour mon fils Bartolomeu en train de construire scrupuleusement un chemin avec les jouets et les objets qu'il avait sous la main. Son objectif était de pouvoir traverser sa chambre dans l'obscurité, guidé par cet ensemble de corrélations très personnelles que lui seul comprenait. Il ne pouvait parcourir l'espace du lit à la porte sans construire avec ces objets un lien qui rendait, au bout du compte, le vide surmontable. De cette façon, il se sentait tranquille. Et moi, stupéfait, j'assistais à la construction d'un véritable espace. »

Diogo Pimentão

Le Centre d'art propose une nouvelle exposition en duo : une rencontre inédite entre Diogo Pimentão (Portugal) et Thorsten Streichardt (Allemagne). Ces derniers partagent un même intérêt pour le dessin qu'ils mettent en volume, en mouvement ou en son. Leurs œuvres – pour la plupart produites pour l'occasion, voire réalisées in situ – se mêlent et se répondent dans une mise en scène orchestrée par les artistes.

Si leur pratique ne se résume pas au dessin – elle intègre aussi des vidéos, des objets ou des installations – ce dernier constitue pour eux un véritable paradigme. Dessiner, c'est travailler sans maquette, sans projet, « avancer sans protection ». La nature fragile et transitoire des œuvres, ainsi que l'emploi de techniques rudimentaires témoignent d'une relation fondamentalement curieuse et expérimentale au monde, lointain écho d'activités enfantines où l'improvisation le dispute à la précision de l'observation.

L'espace d'exposition devient un laboratoire où les artistes multiplient les expériences – à la fois scientifiques et ludiques – et où les matériaux font l'objet d'une subversion poétique. Les processus de création sont donnés à voir : l'œuvre intègre son *making of*, la forme se fait et se défait, le corps imprime sa marque, le dessin devient action, langage, musique... Les notions de dépense et d'entropie, de contrôle et d'accident sont mises en jeu dans des pratiques concrètes qui engagent le geste de la main et, au-delà, le corps tout entier.

Les deux artistes sont liés par une même conscience critique des contextes de production mais aussi par un même plaisir lié à la capacité de « faire avec », de créer quelque chose soi-même avec ce qu'on a sous la main. L'œuvre se fait outil de connaissance, qui permet de comprendre notre environnement construit et la place qu'on y occupe. Automatisation et « savoir intuitif » sont mis en relation pour mieux explorer les rapports d'aliénation et les possibilités d'émancipation. Dans un monde de plus en plus dématérialisé, comment se réapproprier la question de la matérialité ? Comment reconsidérer la question de la production et affirmer une équivalence entre geste quotidien, artistique, et approche conceptuelle ? A l'heure de la mécanisation du travail et du capitalisme cognitif, Diogo Pimentão et Thorsten Streichardt repensent la dichotomie entre travail manuel et intellectuel, en postulant que « faire, c'est penser ».

Julie Pellegrin, directrice

DIOGO PIMENTÃO

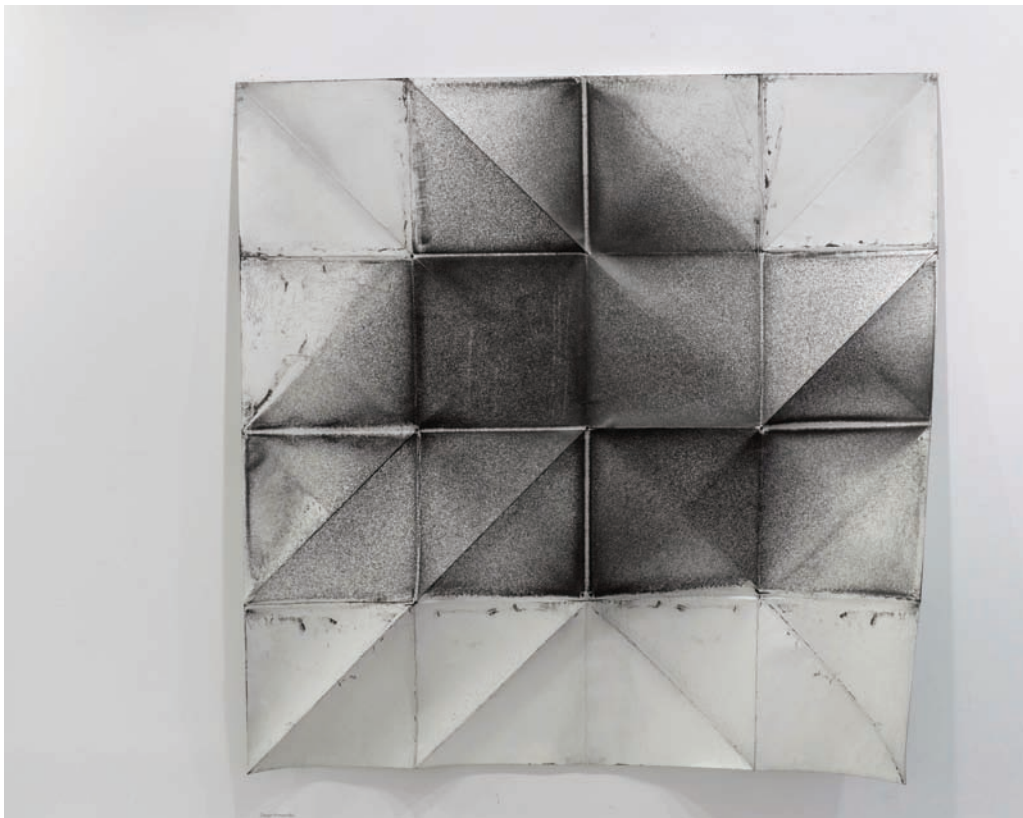
Depuis une dizaine d'années, Diogo Pimentão s'attache à ouvrir l'horizon du dessin et de ses conventions à d'autres dimensions, d'autres procédés, d'autres outils. L'acte de dessiner implique chez lui une relation au corps quasi chorégraphique, qui détermine l'échelle de l'œuvre : des papiers machinalement pliés par une main aux grands monochromes noirs composés de lignes tracées par le corps en marche.

Par conséquent, le papier n'apparaît plus comme surface plate mais comme un plan souple, pliable, étirable, susceptible de devenir volume. Les outils [graphite, cailloux, os, papier] sont montrés sur le même plan que les dessins qu'ils ont contribué à réaliser. A l'inverse, le dessin peut lui-même devenir instrument [de musique] ou matériau [pour réaliser d'autres dessins].

Le geste vise ici à s'appropriier un espace – celui du papier, celui de l'exposition. Le trajet du crayon sur la feuille permet d'en appréhender l'étendue, la texture ou la résistance de même que la marche ou le mouvement – qui sont aussi des dessins dans l'espace – permettent de comprendre un environnement donné. Souvent répétitifs, les gestes de Pimentão répondent à une sorte d'automatisme, précis mais dépourvu d'intention : disperser, accrocher, plier, déchirer... Le dessin n'est pas directement produit par une décision, il est une démonstration littérale d'un processus. Les dessins jouxtent les outils qui ont servi à les réaliser mais aussi les résidus qu'ils ont produits [dépôt de graphite, scotch barré de lignes colorées, fantômes de papiers découpés...]

Affirmant une indétermination fondamentale, le travail de Pimentão refuse toute hiérarchie entre le dessin et la sculpture, l'intention et l'improvisation, l'œuvre et ses dérivés ou ses effets... Il s'apparente à un jeu constant sur les points de vue, le langage, les tentatives de définition, qui trouve un point d'orgue dans une étrange « table des périodiques ». Ici, même l'exercice de taxinomie et de classification aboutit à un principe d'équivalence entre objets réels, objets photographiés, dessinés, photographiés puis retouchés...

Un certain anachronisme est ainsi à l'œuvre dans l'ensemble du travail – si les références sont nombreuses à des techniques et des langages primitifs et à une forme d'archéologie, l'inscription du temps dans ses œuvres [qui alternent sans fin entre apparition disparition] et le processus sont présentés comme prescients plus que nostalgiques, irrésolus plus que finis.









DIOGO PIMENTÃO

Né en 1973 à Lisbonne. Vit et travaille en France.

Représenté par Marz Galeria [Lisbonne] et par la galerie schleicher+lange [Paris]

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009 *Diferido*, MARZ Galeria, Lisbonne
 2008 *Prefixo*, Galeria Presença, Lisbonne
 2007 *kjdfjkndf [gestu]*, Galeria Artadentro, Faro
 2006 *Cousa*, Fundação Carmona e Costa, Lisbonne
Dois Pontos, Galeria António Henriques, Viseu
 2004 *O Mais Perto Possível*, Galeria Presença, Porto

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2010 *Display: Objects, Buildings and Space*, Palácio de Quintela, Lisbonne
Group Exhibition 010, Galeria António Henriques, Viseu
Le Violon D', L'Escalier, Paris
Negativo / Positivo, Museu da Imagem em Movimento, Leiria
Cimento dell'armonia e dell'invenzione or The Drawing Machines,
 Galerija Gregor Podnar, Berlin
O dia mais longo do ano, Teatro Municipal de Almada, Almada
Solar Skill, Galeria Fluxia, Milan
Au fil de l'oeuvre, La Galerie, Noisy-le-Sec
Infinite Fold, Drawing Space, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris
 2009 Museu Geológico, Lisbonne
Sister Carita, La promesse de l'Ecran, Come Alive!, Paris
Congrès à géométrie inverse, Grand Palais, Paris
La Ligne, La Vitrine, Paris
 102-100 Galeria de Arte, Castelo Branco
Lá Fora, Museu da Electricidade, Lisbonne
 2008 *desenho. escultura. pintura*, Galeria António Henriques, Viseu
O contrato do desenhista, Plataforma Revolver, Lisbonne
La Promesse de l'Ecran, CAPC, Bordeaux
Intricar/ Intriquer, Galeria António Henriques, Viseu
 Maison de la Suisse [Le Corbusier], Cité Universitaire, Paris
Lá Fora, Museu da Presidência da República, Lisbonne
Trava-Línguas / Tongue-Twister, Galeria Vera Cortês, Lisbonne
Dépliage, La Promesse de l'Ecran, Paris
 Mostra de Desenho Colecção Serralves, Fondation Serralves, Porto
Ultramoderne, Centre d'art Passerelle, Brest
 2007 *Utopomorfias/ Utopomorphies*, Viseu
Ultramoderne, Espace Paul Wurth, Luxembourg
Documento: Projecto: Ficção, Fundação Eugénio de Almeida, Évora
 2006 Galeria António Henriques, Viseu
Drawing in Motion, Bury St. Edmunds Art Gallery Trust, Suffolk
 2005 *Tractor*, Faro Capital da Cultura 2005, Faro
 Jovem Criação Europeia, Salão Itinerante de Arte Contemporânea [exposition itinérante], Montrouge,
 Klaipeda, Catalonha, *Salzburg*, Genève, Amarante /
 2004 *Prémio EDP Novos Artistas*, Centro Cultural de Belém, Lisbonne
On Drawing, Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbonne

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fondation Carmona e Costa, Lisbonne

Fondation Portugal Telecom, Lisbonne

Fondation PLMJ, Lisbonne

Fondation Serralves, Porto

Fondation EDP, Lisbonne

Musée d'Art Contemporain d'Elvas/Colecção António Cachola, Elvas

THORSTEN STREICHARDT

Qu'il prenne la forme de dessins, de sculptures, ou de vidéos, le travail de Thorsten Streichardt s'inscrit dans une logique d'action ou d'intervention. Ce n'est pas la description du monde qui importe mais une manière de faire avec, qui passe par un processus, une méthode. « Travailler avec le monde matériel constitue le cœur de mon travail. Je m'intéresse à la manière dont les choses autour de nous déterminent des actions possibles. » Considérant que la fameuse page blanche n'existe pas, qu'elle n'a jamais existé, l'artiste considère toujours le contexte dans lequel il s'inscrit et l'ensemble de ses contraintes comme matière à autant d'usages potentiels. Son attention se porte sur des épiphénomènes pas toujours recherchés – le crayon qui gratte trop fort sur le papier, les trous dans un mur, le bruit d'une perceuse. Ces supposées erreurs sont alors déplacées dans un autre champ de références qui convoque l'image et son pouvoir de légitimation.

Ce ne sont pas seulement les dessins qui sont exposés mais l'expérience de leur création. Avec *Erasergame* par exemple, le dessin invisible est réalisé à la gomme. Puis les particules de gommes roses sont enfoncées à coups de crayon dans le papier par un geste brutal. Nombre d'œuvres de l'artiste oscillent ainsi entre une tentative de représentation (de l'ordre du portrait ou du paysage) et une mise à jour du caractère entropique du travail aliéné. De la taille de pierre à la peinture pariétale, les moyens utilisés renvoient à une forme d'archaïsme mais ils peuvent aller de paire avec des technologies d'enregistrement modernes. Une mini camera filme ainsi le trajet des particules de poussières dans un aspirateur pour engendrer un dessin animé tandis qu'un micro fixé à l'extrémité d'un crayon enregistre le rythme et le crissement d'un dessin sur une vitre qui décalque le paysage ainsi que les mouvements qui l'animent.

Thorsten Streichardt explore les conditions physiques d'une approche abstraite du dessin habituellement considérées comme annexes et réoriente notre attention vers l'étrangeté de l'acte de dessiner qui consiste à frotter, gratter, griffer, taper, érafler... Il subvertit ainsi la rationalité de l'approche rétinienne réservée au dessin pour se concentrer sur sa dimension acoustique ou tactile, non plus comme effet collatéral mais comme ce qui génère la forme et organise la perception.







THORSTEN STREICHARDT

Né en 1967 à Harsewinkel. Vit et travaille à Berlin.

Représenté par la galerie Ursula Walbröl, Düsseldorf.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009 *Das Klopfen des Spechts ist Nahrungsbeschauung und Kommunikation zugleich*, Pluto, Berlin
- 2008 *Continental Shells*, Goethe-Institut, Belgrad
Freilautzeichnen, Kunsthalle Willingshausen
- 2007 *300 dpm*, Galerie Ursula Walbröl, Düsseldorf
- 2006 *ShellShelf*, La Box, Muséum d'Histoire Naturelle, Musée du Berry, Bourges
Eraserface, La Planck / galerie Air de Paris, Paris
- 2005 *Verteiler*, Pudel-Kollektion, Hamburg
Weichzeichnen, mit Elisabeth Chihak, Galerie Esplanade, Bad Ischl
- 2003 *Niederschlag*, Galerie Eboran, Salzburg
- 2001 *Wald Cube*, Galerie Helen Adkins, Berlin
Arbeiten im Büro [avec Martina Geccelli], coop, Berlin
- 2000 *Strich & Faden* [avec Åsa Elzen], Galerie Helen Adkins, Berlin
Wald in progress, Charlottenstraße 18, Berlin
- 1999 *Wald in progress*, Produzentengalerie Kassel, Kassel
- 1998 *TOR*, Abgußsammlung antiker Plastik, Berlin
- 1997 *Hülle und Fülle*, Vitrinen am Haus des Lehrers, Berlin
- 1995 *Quelle, Pfütze, Regen, Nebel*, EAM, Kassel
- 1992 Kasseler Kunstverein [Studio], Kassel

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2010 *Vis à Vis*, Galerie , Minsk
Zeichnungen, Kunstsaele, Berlin
- 2009 *Nordwestkunst*, Kunsthalle Wilhelmshaven
Papiera»ensive, oqbo, Berlin
Motorenwerke, oqbo, Berlin
Der Banyanbaum, Galerie im Körnerpark, Berlin
- 2008 *NKNKI*, Neue Kammern, Schloss Sanssouci, Potsdam
En marche, La Galerie Extérieure, Paris
Hannah Arendt Denkraum, Ausstellungsgestaltung, Moses-Mendelssohn-Akademie, Halberstadt
- 2006 *ChemnitzCityResort*, Neue Sächsische Galerie, Chemnitz
Hannah Arendt Denkraum, Ausstellungsgestaltung, ehem. jüdische Mädchenschule, Berlin
- 2005 *Arbeitshaus, einatmen-ausatmen*, Kunsthaus Dresden, Dresden
Office Hours, Neue Gesellschaft für bildende Kunst, Berlin
Paperworks - Äste der Imagination, Künstlerhaus Stuttgart
ArtCubicle, Galerie Kampl, Berlin
Oder/Odra, Tabakfabrik Vierraden, Kunstamt Kreuzberg, Berlin Galeria Am# lada, Szczecin
- 2003 *Zirkusmetamorphosen*, Neue Sächsische Galerie, Chemnitz [Katalog]
ReservoirVII, Wasserspeicher, Berlin
Layers of Water, Vis, Croatie
- 2002 *Aquaria*, Oberösterreichisches Landesmuseum, Linz / Kunstsammlungen Chemnitz
Weiss-weiss-Kollektion, weiss Kunstbewegung, Berlin
Fraktale III, U-Bahnhof Reichstag, Berlin
- 2001 *Plusminus*, Neues Kunsthaus Ahrenshoop
Skulpturen IX, GEHAG-Forum Berlin
TOP 100, Galerie Helen Adkins

- 2000 *Ark 2000*, Artbridge-Kunstbrücke, Londres
 1999 *Grüne Neune*, Westfälischer Kunstverein, Münster
Arbeiten auf Papier, museumsakademie, Berlin
 1998 *Artbridge - Kunstbrücke*, café gallery, Londres
 1997 *Einsehen*, Kasseler Kunstverein

PROJETS PARTICIPATIFS

- 2010 *The Big Draw*, Berlin
Volumeteers - Gib dem Ort deine Stimme, Gedenkstätte Sachsenhausen, Oranienburg
Zuhause bei den Umbruchs, Markthalle, Aurich
Geschichten zur Biographie - Tadeusz Smreczynski, Videoprojekt, MDSM/IJBS Oswiecim
Präsentkorb, Bildungsverein Bautechnik, Knobelsdor! -Schule, Berlin
Comic 2010, MDSM/IJBS Oswiecim
Im Netz regiert der Zaunkönig, Leibniz-Oberschule, Berliner Projektfonds Kulturelle Bildung
 2009 *Das Glashaus*, Bildungsverein Bautechnik, IJBS Sachsenhausen «Haus Szczypiorski»
Das Klopfen der Specht ist Nahrungsbescha»ung und Kommunikation zugleich, Lehrauftrag an der Universität Oldenburg
Platz!, öffentliche Aktion, Aurich
Geschichten zur Biographie, Videoprojekt, MDSM/IJBS Oswiecim
 2008 *Geschichten zur Biographie - Józef Paczynski*, Videoprojekt, MDSM/IJBS Oswiecim
Reinzeichnen, Schulprojekt Kiew und Oleksandrija, Deutsche Kulturtag, Ukraine
Schattomat, Fotoaktion zum Höhlengleichnis, Konzerthaus Berlin
Auricher Kraftfeld, Kunstschule miraculum, Aurich
Doppelkopf, mit Erwachsenen, Kunstschule Klex, Oldenburg
 2007 *Reinzeichnen*, in: 'ausgezeichnet', Kunstschule Klex, Oldenburg
 2005-07 Zusammenarbeit mit der Kunstschule miraculum, Aurich, im Rahmen des Modellprojekts «Schnittstelle: Kunst - Vermittlung" des Landesverbandes der Kunstschulen Niedersachsen. Darin: Workshops zur Mitarbeiterfortbildung
Wasserwerken, öffentliche Ferienaktion, 2006
Das Werk ruft, Videoprojekt mit Kindern und Eltern, 2005



Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson : un espace laboratoire, au croisement des disciplines

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson existe depuis 1991. Il appartient au réseau national des centres d'art et s'inscrit dans le projet pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson [scène nationale de Marne-la-Vallée]. Implanté sur un site exceptionnel caractéristique de l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle, il est engagé depuis presque vingt dans une politique d'exposition, de production et d'édition témoignant de son soutien actif à la création contemporaine.

Depuis février 2008, il accueille une nouvelle programmation. En confrontant une grande diversité de pratiques et de points de vue, cette programmation favorise une approche critique et pluridisciplinaire permettant d'envisager l'art contemporain dans sa relation avec d'autres manières de faire et de penser [présentes à la Ferme du Buisson comme le théâtre, la danse ou le cinéma mais aussi la philosophie, l'économie, le sport, l'anthropologie...], et comme un outil privilégié pour penser notre environnement physique, social et politique.

Le Centre d'art contemporain offre une plateforme d'expérimentation pour les artistes comme pour les spectateurs en privilégiant une vision de l'art comme expérience et comme espace vécu et partagé, plutôt que comme objet fini et autonome. Résolument prospective, la programmation permet de découvrir de jeunes artistes ou des artistes rarement présentés en France. En développant une approche à la fois transversale et singulière, elle conjugue des expositions monographiques et collectives, des projets hors les murs, des performances, des projets éditoriaux et des invitations à des commissaires extérieurs. Elle met l'accent sur l'accompagnement des artistes dans leur recherche et les projets singuliers.

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, du SAN Val-Maubuée et du Conseil Général de Seine-et-Marne. Il est membre des réseaux Tram [art contemporain Paris / Ile-de-France] et d.c.a. [association française de développement des centres d'art]

Contacts

Julie Pellegrin

Directrice du Centre d'art
T. 01 64 62 77 11
julie.pellegrin@lafermedubuisson.com

Mélanie Jouen

Chargée de communication
T. 01 64 62 77 05
melanie.jouen@lafermedubuisson.com

Expositions à venir

> La Ronde [Exposition collective]**Commissaire invitée : Emilie Renard**

5 Juin – septembre 2011

Informations pratiques

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Allée de la Ferme – Noisiel
77448 Marne-la-Vallée cedex 2
Tel. 01 64 62 77 77
contact@lafermedubuisson.com

Horaires

Mercredi, samedi, dimanche de 14h à 19h30
Sur rendez-vous en semaine

Visites

Visites guidées tous les samedi à 16h

Groupes

Réservations auprès du service des relations
aux publics au 01 64 62 77 00
ou rp@lafermedubuisson.com

Tarifs

2€, 1€ TR, entrée libre (buissonniers, -de 12 ans, artistes)

Accès depuis Paris

RER A, dir. Marne-la-Vallée/Chessy,
arrêt Noisiel [20 min]
Porte de Bercy, A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy puis Noisiel-Luzard [15 min]